

LES COURANTS DE HAUTE FREQUENCE

Ce qu'ils sont — Indications et effets thérapeutiques (1)

Par le Dr PANNETON

Directeur du service d'Electrothérapie et de Radiographie de l'Hôpital Notre-Dame.

C'est au professeur d'Arsonval que sont dus les travaux les plus importants sur les courants de Haute fréquence, c'est lui qui les introduisit en médecine; aussi est-il juste de désigner, comme on le fait de plus en plus, l'emploi thérapeutique des courants de Haute Fréquence sous le nom de *darsonvalisation*.

Nous avons déjà indiqué comment ils sont produits. Nous ajouterons qu'il faut distinguer entre les courants de Haute Fréquence à *oscillations électriques amorties* et à *oscillations non amorties* car les effets physiologiques et thérapeutiques sont différents. Les premiers sont ceux qui sont formés par des trains d'ondes cheminant les uns derrière les autres et à quelque distance les uns des autres; les seconds sont formés par des trains d'ondes enchevêtrées les uns dans les autres, ne présentant pas d'interruption entre eux.

Les applications de la Haute Fréquence se font de plusieurs façons et sont un peu différentes suivant qu'on emploie les appareils à oscillations amorties ou non amorties.

Pour le premier, on utilise: 1° le grand solénoïde de d'Arsonval, dans lequel est placé le malade: c'est l'auto-conduction. Dans ces conditions le sujet est soumis à une induction très énergique, car il peut allumer entre ses doigts une lampe à incandescence en arrondissant les bras parallèlement aux spires. Il est à noter que dans cette expérience ni le sujet ni la lampe ne sont en communication avec la source du courant.

2° Le petit solénoïde d'Oudin ou résonateur avec lequel on obtient les effluves et les étincelles.

3° Le lit condensateur dans lequel le corps du malade constitue l'une des armatures d'un grand condensateur, l'autre armature étant formée d'une grande lame métallique placée en dessous du lit ou de la chaise et reliée à l'une des extrémités du circuit de décharge, l'autre extrémité étant reliée au malade. Le diélectrique de ce condensateur est constitué par un coussin isolant sur lequel est couché le malade.

Pour les courants de Haute Fréquence à oscillations amorties

(1) Voir la 1ère partie dans *L'Union Médicale du Canada*, 1er jan. 1912.